



## L'automédication. Facteurs, modalités, sources d'informations.

L'automédication est ancienne mais elle se développe, pour diverses raisons, notamment la tendance des patients vers une prise de décision directe dans le domaine de la santé et le développement des médicaments non remboursés, faisant l'objet de publicité grand public et accessibles directement auprès du pharmacien<sup>1</sup>. Quelle est l'importance actuelle du phénomène, quelles sont les motivations des patients, les situations d'usage, les sources d'informations, et le rapport avec le médecin à ce sujet? Deux enquêtes récentes nous apportent des informations<sup>2,3</sup>.

**Une enquête de la Sofres sur l'automédication<sup>2</sup>** a interrogé 954 personnes de plus de 18 ans.

- Fréquence et modalités: 87% s'automédiquent, souvent ou de temps en temps, plus avant 45 ans, en général (81%) avec des médicaments ne nécessitant pas d'ordonnance. Les personnes demandent des produits qu'elles connaissent (87%), mais demandent conseil au pharmacien (76%). Cette demande est plus guidée par les conseils de l'entourage (37%) que par les informations des médias (16%). 23% envisagent de demander, après coup, une prescription médicale pour se faire rembourser. 57% demandent à leur médecin une prescription pour l'éventualité du besoin, et 27% des conseils sur les médicaments achetés.

- Sources d'information sur le médicament: le médecin (86%), le pharmacien (76%), la notice (71%), le bouche à oreille (52%), les brochures remises par médecin ou pharmacien (36%), les livres et médias (36%). La notice est lue par 91%, et plus s'il s'agit de soins pour un enfant (96%). Le degré de confiance en ces informations, noté sur 10, est le suivant: médecin 9,2, pharmacien 8,4, notice 7,8, brochures et médias de 6,2 à 4,7, entourage 4,4, publicité 3

- Opinion sur la sécurité de l'automédication: A la question "globalement vous estimez-vous assez informés pour, face à des problèmes bénins, vous soigner sans aller voir le médecin", la réponse est : oui 75% pour soi-même ; oui 49%, ( et non 47% et même 65% chez les ouvriers) pour soigner ses enfants; non 68% pour renseigner son entourage.

**Une enquête en médecine générale<sup>3</sup>**

20 généralistes de l'est parisien ont chacun remis à 30 de leurs patients un questionnaire. 600 questionnaires ont été remplis, 532 exploités.

- Fréquence et modalités: 87% s'automédiquent, surtout les femmes et les jeunes, ceci sur les réserves de l'armoire à pharmacie familiale ou par achat direct. Les principaux troubles traités étaient céphalées, rhume, toux, diarrhée. Les principaux médicaments utilisés étaient les antalgiques-antipyrétiques (50%, paracétamol puis aspirine) médicaments ORL et des voies respiratoires (20%). Parmi les facteurs influençant la prise de médicaments: les conseils du pharmacien viennent en tête, puis la propre initiative du patient (40%), la notice (30%), l'entourage familial ou de voisinage.

- L'information sur le médicament est jugée moyenne. Les patients font confiance au médecin et au pharmacien. Les campagnes de la CNAM ont peu d'impact (25% ont modifié leur comportement, 11% les trouvent inutiles, 17% n'en ont pas entendu parler). Notice lue par 70% des interrogés, et elle paraît en général compréhensible.

- Opinions sur l'automédication: 67% l'utilisent parce que le trouble paraît insuffisant pour consulter un médecin ou le déranger. 25% disent savoir se soigner tout seuls. Mais ils en parlent spontanément à leur médecin (80%).

Pour les auteurs, environ 10% des médicaments utilisés semblent inadaptés à l'automédication en raison de possibles effets secondaires ou de contre-indications.

Ces deux enquêtes sont largement concordantes et confirment l'ampleur du phénomène. Elles confirment d'autres enquêtes, ainsi dans une étude de 1992 chez les personnes âgées, l'automédication, après un déni initial, était reconnue par près de la moitié d'entre elles, notamment pour les antalgiques, les protecteurs gastriques, les laxatifs. Le baromètre Santé 2000 du CFES notait que tranquillisants et somnifères sont utilisés une fois sur 5 en automédication.

Pour notre pratique, il faut retenir le degré de confiance important vis à vis du médecin, même dans ce domaine, et ainsi l'importance de réfléchir sur l'information et l'éducation du patient, à partir des principes du développement de son autonomie comme nous l'avons déjà évoqué, et ceci au-delà du motif direct de la consultation.

1- Montastruc JL et al. Effets indésirables et risques de l'automédication. *Prat Med et Thérap.* 2002;24/25: 6-9

2- Taylor Nelson – SOFRES. Information et automédication. 2001

3- Kassabi-Borowiec L, Levy R, Atlan P, Jaillon P. Facteurs et modalités de l'automédication en clientèle de médecine générale. *Lettre du Pharmacologue.* 2002;16,:2

3- Briand R. et al. Représentations de la santé, du médecin et du médicament chez les personnes âgées. Centre Interdisciplinaire des Sciences de la Santé, ORS du Centre. Tours 1992, 38 p

4- Ardwidson P, Guilbert P. Consommation de soins et de médicaments. In *Baromètre santé 2000.* CFES. 2001;vol 2:311-24

5- CDRMG. L'éducation du patient pour mieux soigner les asthmatiques. *Bibliomed.* 2002; 281

**Mots-clé :** automédication, opinion des patients, information du public.